

## CHRONIQUE THÉÂTRALE.

M<sup>me</sup> ANNA DE LA GRANGE. — M. ACHARD.

*Habent sua fata libelli* ; cette parole est bien plus vraie appliquée aux théâtres qu'aux livres. Essayez donc en pareille matière d'établir un calcul de probabilité, vous y perdrez votre latin.

Voyez, par exemple, l'*impresario* de notre théâtre italien : il se dit un beau jour : M. Gueymard, ténor du grand-opéra de Paris, a pu donner à Lyon douze représentations avec augmentation du prix des places et douze fois il a fait salle comble ; donc, en faisant chanter M<sup>me</sup> de La Grange sur le même théâtre, j'obtiendrai le même résultat. Puis notre impresario ajoute à part lui d'un air fin : Il s'agira d'entendre chanter une femme, donc l'affluence sera plus grande, car le Lyonnais est français, c'est tout dire. Eh bien ! l'*impresario* se trompe, il a compté sans son hôte, c'est-à-dire sans faire la part du hasard, sans ce je ne sais quoi d'aléatoire qui défie les combinaisons humaines.

S'il eût consulté les souvenirs du caissier, il aurait appris qu'en tout temps les grandes recettes ont été faites par des acteurs et non par des actrices. Ni Rachel, ni Alboni, ni M<sup>me</sup> Damoreau, n'ont, sous ce rapport, égalé le succès de Talma, de Duprez et de Gueymard. Je me souviens d'avoir vu un dimanche M<sup>lle</sup> Alboni jouer le rôle d'*Odette* devant une salle à moitié pleine, et encore sans augmentation du prix des places. Oui, ce froid et impassible témoin qu'on appelle le chiffre constate sur toute la ligne la défaite des prime-donne et le triomphe des ténors, la prédominance de l'attraction masculine sur l'attraction féminine. Et à présent que les petits poètes fassent de petits madrigaux en l'honneur de ces dames, tous les sonnets du monde pâliront devant cette comptabilité brutale !

Sans cette explication qui touche à une grande loi de l'histoire théâtrale, comment se rendre compte du demi-succès de Madame de La Grange au point de vue financier seulement ? car, pour les applaudissements, ils n'ont point manqué ; et on peut même dire que chaque spectateur, en manière de compensation, faisait du bruit comme quatre. Et cependant Gueymard soulevait les populations avec des ouvrages usés jusqu'à la corde, comme *la Favorite*, et M<sup>me</sup> de La Grange a chanté *la Somnambule* et *l'Élixir*,